

## Marché mondial du porc L'Amérique du Nord en tête

En 2008, l'ALENA (Association de Libre Échange Nord-Américaine) est passée en tête du classement des exportateurs mondiaux de viande de porc, devant l'Union européenne. Les États-Unis en sont la principale composante. Les prix du porc bas et la faiblesse chronique du dollar renforcent leur leadership.

Entre 1998 et 2008, l'ALENA (États-Unis, Canada et Mexique) a accru de 25% sa production de porc, à 13,7 millions de tonnes, l'équivalent de 60% de celle de l'UE à 27. Sur la même période, la consommation nord-américaine n'a augmenté que de 10%. Le reste de la croissance a alimenté le fort développement des exportations extérieures à la zone ALENA, multipliées par près de 3 pour approcher 2,5 millions de tonnes en 2008. L'Amérique du Nord, qui importe de l'ordre de 200 000 tonnes, est donc largement excédentaire. En 10 ans, son taux d'auto-provisionnement est passé de 105% à 120%.

### ÉTATS-UNIS POUR TROIS QUARTS

Trois quarts de la production porcine nord-américaine viennent des États-Unis (en croissance de 23% en 10 ans). La production y a rejoint la consommation au milieu des années 90. Mais à partir de 2003, alors que la consommation stagne, la production conserve une croissance élevée qui s'accompagne d'une explosion des exportations. En 2008, l'excédent net représente 18% de la consommation.

Les exportations des États-Unis ont dépassé 2 millions de tonnes en 2008, dont 80% ont été achemi-

nés vers 7 pays clients. Le Mexique est la première destination (21% des ventes), avec des volumes variables durant les dernières années au gré de l'évolution des monnaies. 20% des exportations des États-Unis vont au Japon, dont les achats ont doublé entre 2000 et 2008. Hong Kong et la Chine gagnent rapidement de l'importance : ils totalisaient 17% des volumes en 2008. Les autres marchés significatifs sont le Canada (8%), la Russie (8%) et la Corée du Sud (6%).

Après la flambée de 2008 (+ 50% en un an), les États-Unis prévoient une baisse de 11% de leurs exportations de porc en 2009. Grâce à un bond vers le Mexique (+ 25% de janvier à août 2009 par rapport à la même période de 2008), une chute plus importante sera évitée. Malgré leur compétitivité, due au bas prix du porc et à l'accès de faiblesse du dollar, les États-Unis n'échappent pas aux effets de la crise économique sur la demande mondiale de porc en 2009.

Les importations porcines des États-Unis proviennent pour 90% du Canada, avec une part importante d'animaux vivants, porcelets et porcs charcutiers.

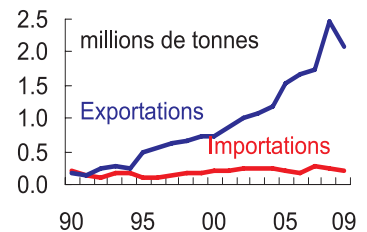
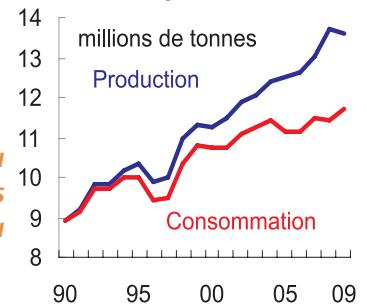
Malgré la crise, la production porcine des États-Unis restera stable en 2009 et ne devrait baisser que de 2,5% en 2010, selon les plus récentes prévisions de l'USDA.

### CANADA ET MEXIQUE DANS LE GIRON

Au Canada, la production porcine a atteint 2,2 millions de tonnes en 2008 (un peu moins qu'en France). Elle dépasse d'un tiers ce qu'elle était 10 ans auparavant, mais sa croissance s'est interrompue en 2004. Plus de la moitié est exportée. Les États-Unis sont la première destination avec 41% du total (animaux, viandes et produits). Un fort courant d'exportation de porcelets (7 millions de têtes en 2008) et de porcs charcutiers (2 millions de têtes en 2008) s'est développé au milieu des années 90, à partir des plaines du centre (Alberta, Manitoba et Saskatchewan), en raison de la spécialisation des élevages sur le naissage et du manque de capacités d'abattage dans ces provinces. Mais le redressement en 2003 du dollar canadien par rapport au dollar américain a entamé la compétitivité canadienne. De plus, les ventes d'animaux vivants se heurtent depuis la fin 2008 au programme COOL instauré par les États-Unis (Country of Origin Labeling, identification d'origine du produit) qui a entraîné une chute des exportations de porcs vivants.

Les autres principaux débouchés de la viande porcine canadienne sont les mêmes que ceux des États-Unis : Japon 17%, Russie

ALENA : Bilan porcin consolidé



9%, Chine+Hong Kong 9%, Corée 5%. En 2009, les exportations canadiennes (porcs vivants et viandes) pourraient perdre 13%, avec un léger recul (- 2%) de la production.

La production porcine du Mexique représente environ la moitié de celle du Canada. Elle ne satisfait que 70% de la demande intérieure. Les 500 000 à 600 000 tonnes importées viennent pour 90% des États-Unis. Un accord d'échange avec le Japon permet au Mexique d'y exporter ses produits. Certaines firmes des États-Unis opèrent à partir du Mexique, en production ou en découpe.

Depuis plus de deux ans, une crise sévère frappe la production porcine d'Amérique du Nord. Aux États-Unis, les bons résultats des années 2004 à 2007 ont permis de résister jusque là. Cependant, depuis 2008 *Smithfield Foods* a réduit ses effectifs reproducteurs de 13%. Selon l'USDA, la production des États-Unis baisserait de 2 à 3% en 2010. Un prix du porc rémunérateur n'est pas attendu avant l'été 2010. Le Canada commence à décrocher, même si cela ne se traduit pas encore dans l'évolution de son offre qui devrait diminuer de 7% en 2010. Au total, la production de l'ALENA baisserait de 3% en 2010. Avec la crise économique, la diminution de la consommation pourrait y être plus forte. Ses exportations, très élevées et en reprise par rapport à 2009, pourraient redevenir un peu plus chères en dollars.

### Bilan d'approvisionnement porcin de l'ALENA

milliers de tonnes	ALENA			dont États-Unis			dont Canada			dont Mexique		
	2008	2009	%/08	2008	2009	%/08	2008	2009	%/08	2008	2009	%/08
Production	13 697	13 605	-1	10 368	10 321	0	2 173	2 134	-2	1 156	1 150	-1
Importations vif	0	0	-	238	130	-45	0	0	-	5	0	-
Exportations vif	0	0	-	7	5	-24	233	117	-50	0	0	-
Abattages	13 700	13 614	-1	10 599	10 446	-1	1 940	2 018	4	1 161	1 150	-1
Importations viande	251	223	-11	377	373	-1	193	193	0	535	600	12
Exportations viande	2 478	2 088	-16	2 117	1 887	-11	1 148	1 090	-5	91	86	-5
Consommation	11 416	11 709	3	8 806	8 925	1	1 005	1 120	11	1 605	1 664	4
Auto-appro. (%)	120	116		118	116		216	190		72	69	

Source : IFIP d'après données nationales et USDA